



CP n° 55 du 4 mai 2015

INSTITUT DE FRANCE : LE BON VOULOIR DU PRINCE

Le rapport de la cour des comptes est accablant pour l'Institut de France. Le Sgen-CFDT avait dénoncé dans une lettre adressée au Président de la République en date du 13 février 2014 les pratiques surprenantes de la gestion des ressources humaines et le non respect des règles du dialogue social.

Ainsi, les personnels des Académies et de l'Institut ne bénéficient pas des mêmes droits et avantages en fonction de leur rattachement à telle ou telle académie mais aussi au sein de la même entité. Cela permet aux responsables de pratiquer une gestion « au plus méritant », visant à récompenser de façon discrétionnaire. Il en est ainsi des primes versées, des tickets restaurants mais aussi de l'accès à la formation continue.

Ces pratiques produisent un stress professionnel fort au sein de l'Institut et des Académies qui se traduit par un nombre important d'arrêts maladie.

Le Sgen-CFDT, par l'intermédiaire de ses élus dans les Comités Techniques, là où ils existent, a réclamé et obtenu la présentation d'un bilan social. Or la pratique du dialogue n'est pas perçue comme un progrès par les responsables mais comme une contrainte illégitime. Elle n'est donc que de pure forme sans aucun effet positif sur l'amélioration des conditions de travail des personnels et du climat social.

L'Institut et les Académies vivent et s'administrent comme s'ils étaient hors champ du droit français avec des pratiques héritées de l'ancien régime et cela avec le blanc seing de l'état qui lui a conféré en 2006 la possibilité de s'auto administrer.

Pour le Sgen-CFDT, c'est donc à l'Etat de prendre ses responsabilités et exiger de l'Institut qu'il se réforme en profondeur afin qu'il mérite le statut qui lui a été accordé en 2006. Le rattachement direct de l'Institut et des Académies à l'Elysée confère une responsabilité particulière au Président de la République vis à vis des personnels qui y travaillent mais aussi de l'image que donne une institution historique connue dans le monde entier.